



# LA GÉOGRAPHIE DE LA NUIT À VILLE DE SAGUENAY OÙ SE RESTAURER?

PAR

Majella-J. GAUTHIER et Daniel BEAULIEU-GAGNON<sup>1</sup>

Qui s'intéresse à la nuit? Qui pense que la nuit est le temps de dormir, de refaire ses forces? Qui choisit la nuit pour travailler? Qui profite de la nuit pour vivre autrement, pour s'éclater? Qui a peur de la nuit, ces heures où tous les chats sont gris?<sup>2</sup>

Qui est capable de discerner entre les activités qui sont pratiquées de jour ou nuit? Les grands portraits socioéconomiques tracés pour nos communautés, nos villes, nos régions, nos pays présentent une image globale sans tenir compte des modulations jour/nuit<sup>3</sup>.

## LES ACTIVITÉS DE NUIT

Il y a bien sûr un changement dans le type et dans la densité des activités pratiquées en fonction des heures de la journée. Par exemple, les usines, les bureaux, les magasins qui sont pleins le jour se vident la nuit; les quartiers résidentiels se repeuplent le soir venu. Cependant, dans ces cas-là, ce n'est pas coupé au couteau et c'est différent sous plusieurs aspects. Il y a des usines qui fonctionnent en continu. Il y a des services qui exigent des ressources d'emplois (avec des effectifs réduits mais quand même présents) comme les policiers, les pompiers, le personnel dans le transport (métro, autobus, taxis), dans la santé, dans le fonctionnement et l'entretien des infrastructures, dans l'approvisionnement, la restauration, l'hébergement. Donc, on assiste à une colonisation progressive par le jour, le jour; se poursuit la nuit<sup>4</sup>.

La nuit initie aussi ses propres activités ou, du moins, ces dernières prennent une importance relative plus grande. Le soir, les cinémas, les théâtres sont ouverts de même que les salles de spectacle. Les promenades après le travail ou avant le coucher prennent place. Les

sorties au restaurant, dans les bars, dans les discothèques commencent; on socialise et on vit différemment. Aussi, les sans-abris se cherchent une paille pour passer la nuit<sup>5</sup>. « Petit à petit, la nuit se « diurnise », phase ultime de l'artificialisation de la ville. Au-delà des rêves, des peurs et des fantasmes, il y a désormais une vie après le jour. »<sup>6</sup>.

## LEVER LE VOILE SUR LA VILLE

L'un des aspects qui mérite l'attention des géographes est de savoir et de comprendre comment les activités diurnes ou nocturnes s'inscrivent dans l'espace et comment elles contribuent à l'organisation des territoires. Cette préoccupation est plus évidente, il faut le dire, dans les centres urbains où se trouve une grande concentration d'activités et de population et aussi émerge des conflits d'utilisation et d'occupation du sol, par exemple entre ceux qui fêtent et ceux qui dorment<sup>7</sup>.



Majella-J. Gauthier

Les études sur la géographie de la nuit ne pullulent pas surtout au Québec même si l'un des précurseurs à réfléchir sur la question, Luc Bureau, vient de la ville de Québec. Celui-ci s'est intéressé plus aux dimensions davantage poétiques que vraiment à celles spatiales. Par ailleurs, les exemples de recherches fondamentales et appliquées ont commencé à apparaître notamment en France à Lyon<sup>8</sup>, à Paris<sup>9</sup>, Caen<sup>10</sup>, Nancy<sup>11</sup>, de même que Lausanne<sup>12</sup>, Buenos Aires<sup>13</sup>, Bâb al-Sabâh au Yémen<sup>14</sup>. Ce ne sont que des exemples pour lesquels des observations et des analyses ont été réalisées.

## SOUS NOS CIEUX

Il n'est pas rare que la presse fasse état de situations et de problèmes liés à la nuit; Montréal est souvent l'objet de réflexions et de réactions comme « les flous de la nuit<sup>15</sup> ou des bouleversements dans le monde de la radio nocturne car « ils ont tué la nuit<sup>16</sup> ». Ville de Saguenay au Québec, une ville de taille moyenne avec ses 144 000 habitants, ne rivalise pas, bien sûr, avec Paris, Londres, Madrid, Bruxelles, Buenos Aires. Cependant, on peut s'imaginer que même si « Saguenay By Night » n'a

pas l'ampleur des grandes métropoles, il n'en reste pas moins que la vie nocturne prend sa place. Il s'agit de consulter une carte de l'éclairage ou de la lumière effectuée la nuit par les satellites pour s'en convaincre. À ce propos, il a déjà été écrit ceci: « Si la fée électricité a tué la nuit, elle a donné naissance au couple magique ville et nuit. »<sup>17</sup>.

La ville de Saguenay, la capitale de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, possède toutes les fonctions urbaines caractéristiques d'une ville de ce type: résidentielle, industrielle, commerciale, éducative, juridique, administrative, etc. Elle supporte des activités de toutes sortes, qui non seulement sont exercées par et pour ses habitants mais aussi dans un contexte d'ensemble régional. Sans vraiment se baser sur des études détaillées de la vie de ses habitants, il est connu que la ville « ne meurt pas » quand le soleil se couche: les lieux de travail ne ferment pas tous, il y a des services de sécurité qui opèrent, etc.

On le sait, la circulation automobile se poursuit évidemment au ralenti, on déambule sur les trottoirs, certains établissements sont remplis de consommateurs soit de culture ou à la recherche de moments d'échange comme dans les restaurants et les débits de boissons par exemple.

### SE RESTAURER À SAGUENAY

Un des aspects qui mérite d'être étudié serait d'évaluer la part que prend la nuit dans les activités de restauration, autrement dit où manger et boire la nuit à Saguenay. On n'a jamais analysé cette dimension économique qui pourrait donner une première idée de l'importance de la nuit dans la ville.

Une première pierre vient d'être posée dans cette géographie de la nuit à Saguenay par Daniel Beaulieu-Gagnon<sup>18</sup>. Dans le cadre des recherches menées par l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, on s'est interrogés sur deux questions: 1) peut-on mesurer l'offre de restauration de nuit et la comparer à celle de jour? 2) la distribution spatiale des établissements correspond-elle à des pôles, des noyaux où ils se concentrent, comme l'a défini notamment Martin Simard avec ses 16 blocs commerciaux dont les bureaux

et les édifices publics et communautaires<sup>19</sup>? Ou encore épouse-t-elle le tracé des grands axes de circulation?

Il faut rappeler aussi que la chaude actualité nous indique qu'il y a des changements dans l'occupation du sol; une mouvance qui interpelle l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Signalons simplement les transformations que la ville a annoncées au printemps 2009 pour remplacer à Jonquière, les activités de bars déclinantes par des équipements culturels (bibliothèque) et touristique (un bureau de tourisme). « Dans les années 90, les vandales et les fêtards avaient découragé la plupart des boutiquiers de la rue Saint-Dominique. » « Le bruit des bars faisait fuir le voisinage. » « Depuis, les bars souffrent. Les Lois contre l'alcool au volant refroidissent les buveurs dans cette ville où le *char* est roi. » « L'interdiction de la cigarette a vidé les lieux, sapé l'ambiance. »<sup>20</sup>.

Les résultats de l'analyse sont révélateurs. Dans le présent article, nous allons en présenter quelques uns. Disons d'abord que les données concernent l'année 2006 liés aux restaurants, aux lieux d'hébergement et aux débits de boissons (données provenant du LIC: liste des industries et commerces); elles excluent entre autres les dépanneurs, les cafétérias, les roulottes mobiles, les traiteurs et les cafétérias. Les établissements retenus sont au nombre de 220. On a structuré une base de données comprenant les heures d'ouverture. Tous ont été localisés par cartographie numérique.

On remarque notamment que, durant un jour type d'été (le mercredi), il y a, à midi 158 établissements ouverts où l'on peut se restaurer; à minuit le même jour, il en a 23; ceci correspond à une proportion de 14 % par rapport au jour. Leur localisation correspond grosso modo aux centres-villes et aux noyaux urbains ainsi qu'aux grands axes routiers parcourant la ville. La distribution spatiale des établissements ouverts le jour par rapport à la nuit se distingue par le fait que le jour la ville est couverte d'une manière plus étendue (éparpillement) et que la nuit elle a tendance à être plus animée par Jonquière. Également, on retrouve plus d'homogénéité dans le style d'établissements ouverts la nuit; plusieurs offrent à manger 24 heures durant 7 jours et la plupart du temps correspondent à de la cuisine rapide (*fast food*).

La carte (figure 1) montre la répartition des établissements ouverts à minuit pour une journée type (le mercredi). On se doit d'ajouter aussi la répartition des bars (29) qui, à notre sens, font partie de la dimension *restauration*.

### Conclusion

Bref, nous avons défriché un secteur « voilé! et obscur!» de la géographie urbaine de Ville de Saguenay. C'est passionnant, car du moins en ce qui concerne la restauration, plusieurs personnes dans le milieu ne pensaient jamais à une activité aussi importante. La restauration n'est pas le seul critère à étudier. Nous croyons que l'analyse des activités de production et de consommation durant la nuit peut contribuer à mieux comprendre la géographie urbaine et être utile en termes d'urbanisme et d'aménagement.



Daniel Beaulieu-Gagnon

Figure 1: Se restaurer la nuit à Saguenay

Pour plus de détail sur les modulations de l'ouverture des établissements où il est possible de se restaurer dans Ville de Saguenay en fonction des jours et des heures de la journée, il s'agit de consulter les productions de l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean ([www.uqac.ca/atlas](http://www.uqac.ca/atlas)).

## Remerciements

Nos remerciements vivement Carl Brisson et Réal Beaugard pour leur implication en matière de cartographie et d'analyse spatiale, de même que tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la marche de ce dossier. Un merci particulier doit être adressé aux personnes des établissements qui ont généreusement répondu à notre questionnaire.

## Notes et références:

- 01 Majella-J Gauthier est géographe et professeur émérite à l'Université du Québec à Chicoutimi; Daniel Beaulieu-Gagnon est étudiant finissant au baccalauréat en géographie-aménagement à l'Université du Québec à Chicoutimi.
- 02 BUREAU, Luc, 1991, *Géographie de la nuit*, Montréal, L'Hexagone, coll. La ligne du risque, 254 p.
- 03 GWIAZDZINSKI, Luc, 2005, *La nuit, dernière frontière de la ville*, La Tour d'Aigues, Édition de l'Aube, coll. Monde en cours, 248 p.
- 04 GWIAZDZINSKI, Luc, 2005, *op.cit.*
- 05 ESPINASSE, Catherine, Luc GWIAZDZINSKI et Édith HEURGON, 2004, *La nuit en question(s)*, Colloque La nuit en question(s), Cerisy-La-Salle, argument de présentation, <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/nuit04.html>
- 06 GWIAZDZINSKI, Luc, 2004, *La nuit, dernière frontière et nouveau champ de tensions*, Colloque La nuit en question(s), Cerisy-La-Salle, résumé de l'intervention, <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/nuit04.html>
- 07 HEURGON, Édith, 2004, *La nuit permet de réinventer le jour*, Colloque La nuit en question(s), Cerisy-La-Salle, résumé de l'intervention, <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/nuit04.html>
- 08 DELEUIL, J.-M., 1993, « Lyon, la nuit, espaces, pratiques et représentations », *Intergéo-bulletin*, No 112.
- 09 ESPINASSE, Catherine, Luc GWIAZDZINSKI et Édith HEURGON, 2004, *op. cit.*  
RATP et Ville de Paris, 2004, *Paris la nuit: étude exploratoire*, <http://www.apur.org/etudes.php?visu-etudes.php?id=158>
- 10 FAVRY, Sylvain, 2002, « Aspects géographiques de la nuit caennaise » dans L'Agglomération de Caen, parcours géographiques», Université de Caen, *Cahiers de la Maison de la Recherche en sciences humaines*, numéro spécial janvier, p. 99-109.
- 11 AUPHAN, Étienne, 2007, « La vie nocturne d'une grande ville de province française: Nancy », *Cybergéo*, 83, Colloque «les problèmes culturels des grandes villes», 8-11 décembre 1997, <http://www.cybergeo.eu/index1088.html>. Consulté le 06 avril 2009.
- 12 CONTI, Nicola, 1999, *La nuit lausannoise au travers de ses bistrots nocturnes*, Lausanne, Institut de géographie, mémoire de licence, 93. <http://mesoscaphe.unil.ch/igul/memoires/bd/Fiche.php?prefix=TIGL&cote=489&url=%2Ffigul%2Fmemoires%2Fbd%2FListe.php>
- 13 MARGULIS, Mario, 1995, *La cultura de la noche: la vida nocturna de los jovenes de Buenos Aires* (Résumé), Biblios, Tapa, <http://www.alibris.co.uk/booksearch.detail?invid=9462849628&browse=1&qwork=7734741&qsort=p&page=1>
- 14 STADNICKI, Roman, 2003, « Une nuit à Bâb al-Sabâh. Émergence de nouveaux rythmes et territoires », *Chroniques yéménites* No 11, 15
- BLANCHETTE, Josée, 2008, « Flous de la nuit », Montréal, *Le Devoir*, 12 déc. <http://www.ledevoir.com/2008/12/12/222846.html>
- 16 LAPORTE, Stéphane, 2009, « Ils ont tué la nuit », Montréal *La Presse / Cyberpresse*, 5 avril, <http://www.cyberpresse.ca/opinions/chroniqueurs/stephane-laporte/200904/05/01-843665-ils-ont-tue-la-nuit.php>
- 17 GWIAZDZINSKI, Luc, 2005, *op. cit.*
- 18 BEAULIEU-GAGNON, Daniel, 2009, *La géographie de la nuit à Ville de Saguenay: se restaurer*, Université du Québec à Chicoutimi rapport de bacc. en géographie-aménagement (en préparation).
- 19 SIMARD, Martin et Carl SIMARD, 2005, « Toward a Culturalist City: A Planning Agenda for Peripheral Mid-size Cities », *Canadian Journal of Urban Research*, Vol. 14, Issue 1, Supplement, p. 38-56.  
SIMARD, Martin et Majella-J. GAUTHIER, 2004, « Les enjeux territoriaux associés à la réforme municipale au Québec. Le cas de Saguenay », *Cahiers de géographie du Québec*, Vol. 48, No 134, p. 191-208.  
BOIVIN, Roger, 2004, *Évolution de l'utilisation du territoire, Ville de Saguenay, 1977 à 2001*, Québec, Département de géographie, Université Laval, rapport de recherche pour l'obtention du grade de bachelier, 213 p.
- 20 SÉGAL, Myriam, 2009, « Il était une fois, sur la Saint-Do », Saguenay, *Le Quotidien*, 13 mars, p. 11.